

FAITS DIVERS

Maling : les voleurs sont des bricoleurs

Ca, c'est la tuile. Les ateliers municipaux de Maling ont fait l'objet d'un cambriolage, le week-end dernier. Les faits ont été découverts hier matin à 7 h 45, par l'employé communal qui prenait son service.

Le bâtiment est situé à la sortie du village, peu avant le camping, mais il n'est pas spécialement isolé. Toutefois, en ce week-end de fête nationale, nul n'a vu ou entendu les cambrioleurs découper le grillage pour pénétrer dans la cour. Il leur a ensuite fallu plier un barreau pour que l'un d'entre eux – du genre enfant ou modèle très réduit – rentre dans l'atelier par une fenêtre puis ouvre simplement la porte de l'intérieur.

Les monte-en-l'air, manifestement bricoleurs, ont fait main basse sur tout l'outillage : tronçonneuse, débroussailleuse, poste à souder, tondeuse et « même l'essence », déplorait Guy Zimmer, premier adjoint de la commune. Lequel a déposé plainte immédiatement, auprès de la brigade de gendarmerie de Sierck-les-Bains.

Une fois établi l'inventaire précis des outils volés, le préjudice pourra alors être estimé. « On va faire ça demain [N.D.L.R., aujourd'hui], mais pour une petite commune comme nous, ça tombe mal. »

FORMATION

industrie

« Les Français, on a un peu la grande gueule »

16^e sur 23 : le classement est honorable mais laisse à Jérémie Martini, le parfum des regrets. Retour sur la finale internationale des olympiades des métiers.



Jérémie Martini est prêt à travailler à l'étranger... et à apprendre l'anglais pour cela. Photo RL

Un sentiment mitigé, même si « dans le fond, c'était bien. Il y avait une bonne ambiance. » C'était à Leipzig, en Allemagne, au début de ce mois. Jérémie Martini, 22 ans, représentait la France aux finales internationales des olympiades des métiers, catégorie fraissage (notre édition du 30 mai). Le garçon qui est embauché dans l'entreprise Multi-Mécanique sur la zone du Linkling à Terville, avait terminé médaille d'argent aux finales nationales. Avec son entraîneur, il visait une place parmi les dix premiers internationaux, mais au final, il a terminé 16^e. « Avec la première pièce usinée en alu, j'ai fini dans les huit premiers, mais avec la deuxième en acier, ça a été la catastrophe. Elle était difficile, mon outillage, pas adapté. On a limité la casse mais je suis tombé dans les cinq derniers. »

La dernière pièce lui a permis de remonter au seizième rang, mais le jeune homme a du mal à s'en contenter. « Pour eux [membres du comité national], c'est un bon championnat, pour moi, c'est limité. Il faudrait qu'en France, on commence à se réveiller sur l'industrie. »

Confronté aux autres nations, il a rapidement constaté que seule la France dédie dix jours pour la préparation de ces olympiades, les autres pays, « c'est trois ou six mois ». A plein-temps, quand Jérémie

s'entraîne d'arrache-pied après les heures de boulot.

L'Europe en question

D'où sa perplexité face au prochain championnat d'Europe, prévu à Lille en octobre 2014. « C'est beaucoup de sacrifices, il faut que j'en parle avec mon entraîneur. » Pas envie de se lancer si les conditions ne sont pas optimales : « Ça se passera en France, alors, on sera attendus. On sait qu'on peut être dans le top 10, mais... » Mais ça se prépare, alors Jérémie se laisse le temps de la réflexion. « Nous les Français, on a un peu la grande gueule, on a des beaux survêtements, des beaux costumes, mais à la fin, c'est la médaille qui compte. » Le garçon est exigeant sur la performance, cela ne fait pas de doute. Mais il a apprécié cette expérience en Allemagne. « On rencontre des gens, on découvre d'autres façons de faire et puis, je suis reparti avec des contacts, un bon carnet d'adresse. » Son point faible : « Tout le monde parlait anglais et c'était la difficulté parce que moi, en anglais, je suis pas un artiste ! » Alors il va s'y mettre dès cet été.

Pour pouvoir voyager et même, travailler ailleurs. « Les pays scandinaves, ça m'attire. J'ai 22 ans, rien qui me retient. » Et tout l'avenir devant lui.

E. de R.

ÉVÉNEMENT



Vérification des cibles après les tirs, pour le comptage des points. Photo Julio PELAEZ



Clarisse Hely et son mari Norbert tiennent le restaurant La Détente... et ne chôment pas ! Photo Julio PELAEZ



Self ou petite restauration à toute heure : les tireurs disposent de tout sur place. Photo Julio PELAEZ

Aux armes, sportifs !

L'Eurostand à Volmerange-les-Mines, accueille le championnat de France de tir sportif 25 et 50 mètres depuis dimanche et jusqu'à samedi. Ce qui fait beaucoup de monde à recevoir, à rassasier et même, à loger.

Habitué des compétitions, les sportifs se débrouillent. Déplacement en camping-car, nuits en gîte ou à l'hôtel pour ceux qui restent plusieurs jours ou viennent de loin : Jacques Mengis, président de la Stel évalue à pas loin de 2000, le nombre de personnes qui seront passées par l'Eurostand en une semaine. La société de tir locale a été chargée par la fédération de gérer les installations régionales et son responsable est sur le pied de guerre dès 6 h 30, chaque matin. « C'est sûr, samedi soir, je pousserai un grand ouf ! », reconnaît Jacques Mengis en souriant. Sacrée organisation ou désorganisation, c'est selon. « Nous, on a tout changé : les horaires, la carte, le personnel », lance Clarisse Hely, qui tient le restaurant voisin, La Détente, avec Norbert, son époux. Pour cette semaine, ils ont fait appel à la famille et aux amis afin d'assurer un service de 7 h à 23 h en continu. « On a fait 125 couverts à midi, sans compter la petite restauration



Les filles tirent comme les garçons. La discipline exige calme et concentration, quel que soit l'âge. Photo Julio PELAEZ



Dans le public, on reste aussi concentré que les tireurs. Photo Julio PELAEZ

en extérieur ! »

Graine de championne

Voilà une compétition qui transforme les lieux, malheureusement trop calmes habituellement, au goût des propriétaires. « Les gens pensent que le restaurant est réservé aux tireurs, alors que ce n'est pas ça du tout ! » Reste que ces jours-ci, La Détente n'a jamais si bien porté son nom, devenant le QG des compétiteurs et de leur entourage. A l'image de la mère d'Océane Meisberger, qui attend sa fille de 15 ans, tireuse émérite de Petite-Rosselle, espoir du tir français. « A ce qui paraît, j'ai un potentiel », avoue-t-elle

modestement, sachant que la jeune fille ne compte que trois années de pratique. Un potentiel, qui sera confirmé ce matin lors du tir de vitesse olympique, dans sa catégorie : cadettes filles. « On est une famille de chasseurs », complète sa mère, souriante entendue. L'adolescente compte d'ailleurs passer son permis de chasse dès qu'elle en aura l'âge.

Une salle pour les contrôles antidopage

Retour dans les couloirs de l'Eurostand, transformé en véritable ruche. Bureau pour le staff fédéral, contrôle des armes, formation par la féd-

ration, vente d'attirail. Décidément, les installations ne sont pas trop vastes pour accueillir une telle manifestation. On trouve même une salle réservée aux médecins et aux contrôles antidopage. « C'est le ministère des Sports qui les ordonne, explique Jacques Mengis, mais on n'en a pas eu, encore. » Bigre. Les médecins n'ont pourtant pas l'air d'être tous sur le Tour de France !

E. de R.

Le championnat est ouvert au public. Entrée libre tous les jours dès 8 h 30 jusqu'au 20 juillet.

ENSEIGNEMENT

« Qui dit fusion laisse peu d'espoir sur la pérennité d'un lycée au sein de la vallée de la Fensch. »

De Philippe David. Lors du dernier conseil municipal de Hayange, le maire a ainsi confirmé la fermeture du site hayangeois du lycée Gaspard-Monge (ex Grands-Bois) dès la rentrée 2014, et la fusion de tout l'établissement avec le lycée de La Briquerie à Thionville, également en 2014.

Si la fermeture des locaux des Grands-Bois est actée depuis plusieurs années, elle devait s'accompagner d'une reconstruction du site de Knutange permettant d'y accueillir tous les élèves d'un "grand lycée des métiers". Un beau projet (25M€ annoncés par la Région il y a trois ans) qui semble bien avoir fait long feu. À force d'atermoiements politiques et de formations perdues, le lycée de la vallée n'a cessé de perdre en attractivité. Moins de 200 élèves y étaient encore inscrits cette année. La filière chaudronnerie – sise à Hayange – n'en comptera plus que 34 à la prochaine rentrée. Quel sera désormais l'avenir du site de Knutange fusionné avec La Briquerie ? Le lycée peut faire valoir la très grande qualité de son plateau technique, mais sans travaux la question reste ouverte.

L. BO.



La fusion du lycée professionnel Gaspard-Monge (ici le site de Knutange) avec le lycée de La Briquerie à Thionville est envisagée dès la rentrée 2014. Photo RL

championnat de france de tir sportif 25 et 50 mètres

le chiffre

56



Alain Carillo, arbitre régional venu d'Alsace. Photo Julio PELAEZ

56 arbitres ont été dépêchés pour ces championnats de France de tir sportif. Afin de limiter les frais d'hébergement et de déplacement, la fédération de tir choisit en priorité des Lorrains puis des Alsaciens, puis des volontaires du Grand Est. Et parce que les compétitions démarrent tous les matins dès 8 h 30, ils doivent être logés au plus près. « On ne peut pas risquer une heure de retard à cause d'un embouteillage ! », explique Jacques Mengis, président de la Stel, club gestionnaire des installations de l'Eurostand. Les arbitres sont donc logés dans des hôtels à Thionville, Yutz et Dudelange, en priorité.

emploi

- 0,3 %

Triste record. Pour la première fois depuis 2009, l'emploi des frontaliers a reculé de 0,3 %.

En un an, le nombre d'emploi frontalier a progressé de quatre cents postes, contre 2 300 un an plus tôt. Une source du Conseil économique, social et environnemental de Lorraine.

Beaucoup le disent, les indicateurs au Luxembourg virent au rouge les uns après les autres. La situation économique n'est certes pas comparable à celle de la France et, qui plus est, de la Moselle nord, mais les entreprises ont toutes lancé de drastiques mesures d'économie. Ceux qui ont la chance de conserver leur emploi voient les p'tits copains se faire licencier. Sale époque.

SPECTACLES



Aujourd'hui Luttange : festival de Théâtre de la Canner. Le Bestiaire de Jules, lecture spectacle, tous publics, à 18h, au château.

NUMÉROS

Le Républicain Lorrain

• AGENCE DE THIONVILLE

Rédaction : 9h à 13h et 14h à 18h, 1, place Claude-Arnoult (tél. 03 82 59 14 02 ; fax 03 82 59 14 00). E-mail : lr@thionville.fr

• Sports : 1, place Claude-Arnoult (tél. 03 82 59 46 92).

Publicité, petites annonces

annonces : 9h à 12h et 14h à 18h, 1, place Claude-Arnoult (tél. 03 82 59 14 14 ; fax 03 82 59 13 59). E-mail : lr@thionville.fr

• RL Voyages : 9h à 12h et 14h à 18h15, 1, place Claude-Arnoult ; tél. 03 82 59 84 30 ; fax 03 82 59 84 31.

Portage du Républicain Lorrain à domicile

Fanzel Presse (tél. 03 87 58 67 67 ou 03 87 58 99 81).

• AGENCE DE HAYANGE

Rédaction : 46, rue Foch à Hayange (tél. 03 82 86 49 62 ; fax 03 82 86 49 60). E-mail : lr@hayange.fr

• Publicité, RL Voyages : 8h45 à 12h, 46, rue Foch à Hayange (tél. 03 82 85 51 91 ; fax 03 82 86 49 69).

Portage du Républicain Lorrain à domicile

M. Lanier, secteur Algrange, Knutange, Nilvange, Fontoy et Lommerange (tél. 03 82 24 48 07) ; Fanzel Presse, secteur de Fameck, Florange, Hayange, Neufchef, Ranguévaux et Serémange (tél. 03 87 58 67 67).